

Les cliniques du sein offrent une prise en charge globale de chaque patiente

Avec 10 700 nouveaux cas chaque année en Belgique, le cancer du sein est un problème de santé publique majeur. Afin de prendre soin des femmes touchées par cette maladie, des cliniques du sein se sont ouvertes dans notre pays. L'objectif ? Une prise en charge globale et optimale des patientes, tant d'un point de vue médical que physique et psychologique. Les explications du Docteur Michel Wauters, gynécologue, et de Madame Christiane Juvent, respectivement coordinateur et infirmière de la Clinique du Sein du CHR Mons-Hainaut.

Quelles sont les proportions du cancer du sein en Belgique ?

Dr Michel Wauters : « Le cancer du sein concerne 35 % des cancers chez la femme et constitue 20 % de ses causes de décès par cancer. La Belgique bat le triste record du taux d'incidence de cancer du sein le plus élevé d'Europe, avec une femme sur neuf atteinte au cours de sa vie. »

« Les progrès en matière de traitement ont toutefois permis l'augmentation du taux de survie à cette maladie. Résultat : ce cancer est de plus en plus souvent perçu comme une maladie chronique avec laquelle, suite aux nouveaux traitements, une patiente peut vivre des dizaines d'années durant. »

Quel est le rôle d'une clinique du sein ?

Madame Christiane Juvent : « Une clinique du sein permet une prise en charge professionnelle et globale des patientes atteintes du cancer du sein. Prévention, diagnostic, traitement (imagerie et chirurgie du sein, chimiothérapie, radiothérapie...) et accompagnement post-traitement : les femmes y sont prises en charge aussi bien d'un point de vue purement médical qu'au niveau social et de leur bien-être. »

Comment s'organise une telle clinique ?

Dr M. W. : « La clinique est régie par des normes légales strictes. L'équipe est composée de médecins de différentes spécialisations qui s'articulent autour d'un même organe, le sein. Chaque semaine, les spécialistes se réunissent pour une «COM» (Concertation Oncologique Multidisciplinaire) afin de proposer aux patientes une prise en charge individuelle. Pour optimiser son fonctionnement, la Clinique du Sein du CHR Mons-Hainaut a été, en 2016, certifiée selon les normes ISO 9001 : 2015. C'est la première clinique du sein en Belgique à obtenir cette certification, qui est une garantie d'un trajet de soins optimal et d'une prise en charge de qualité et de sécurité du patient. »



Docteur Michel Wauters, gynécologue, et **Madame Christiane Juvent**, respectivement coordinateur et infirmière de la Clinique du Sein du CHR Mons-Hainaut. © PHOTO : PRIVÉ

A quel moment se rendre dans une clinique du sein ?

Dr M. W. : « Chaque clinique du sein offre un programme de dépistage. Les patientes sont par la même occasion informées des mesures de prévention possibles. Différentes organisations de dépistage existent : premièrement, le mammotest proposé par la Communauté française aux patientes âgées de 50 à 69 ans, qui consiste en une mammographie programmée tous les 2 ans. Ensuite, le dépistage individuel proposé par votre médecin et, enfin, un dépistage plus intensif pour les patientes à hauts risques génétiques. »

Quel type d'accompagnement réalisez-vous pour les femmes en cours de traitement ?

C. J. : « À la Clinique du Sein du CHR Mons-Hainaut, dans le but de favoriser le bien-être des patientes, sont organisés des ateliers massage, de l'autohypnose, du yoga, des groupes de parole, des ateliers diététiques, des journées de conférences, ou encore des marches. Dans l'esprit de valoriser l'image corporelle et l'identité personnelle, il est proposé aux patientes des informations sur les perruques, les foulards, chapilés et également des soins esthétiques. Ces ateliers ne se limitent pas aux patientes de l'hôpital : ils sont ouverts à tous les patients oncologiques qu'ils soient en cours de traitement ou en post-traitement. »

Quels conseils préventifs donneriez-vous pour éviter le cancer du sein ?

Dr M. W. : « Avant tout, le diagnostic précoce est crucial : plus le cancer est pris en charge tôt, plus les chances de survie sont élevées. Le traitement est alors moins agressif et la qualité de vie est préservée. Maintenir une bonne hygiène de vie est primordial et permettrait d'éviter 25 à 30 % des cas de cancer. Bannir la cigarette, éviter l'alcool, favoriser une alimentation saine et équilibrée (avant, pendant et après le traitement) et pratiquer du sport de manière régulière sont des conseils classiques mais réellement précieux si l'on veut éviter tout type de cancer. »



ISO 9001

BUREAU VERITAS
Certification

